

LE JOURNAL SCOLAIRE

C. Pons

Bien plus qu'une activité, le journal scolaire est toute une pédagogie.

Le journal scolaire a conquis dans la pédagogie du Premier Degré une place de choix. Le plus souvent imprimé, il est le trait d'union permanent entre les classes correspondantes, l'école et le village : il exprime la vie scolaire et la vie du milieu. Il constitue une des données les plus marquantes de la pédagogie contemporaine.

Avant même les nouvelles dispositions officielles qui lui donnent aujourd'hui, au Second Degré, une place de choix dans les activités culturelles et au Cycle d'Orientation, des journaux étaient nés dans les Cours Complémentaires et dans les Centres d'Apprentissage qui conservaient ce précieux et nécessaire contact humain entre maîtres et élèves, qui caractérise la pédagogie du Degré Élémentaire (Est-ce vrai encore dans nos écoles des Grands Ensembles, dans ces modernes casernes de 1963 dont certains administrateurs sont si fiers ?)

C'est tout naturellement, dans le prolongement d'activités communes, du texte libre, des enquêtes, de la correspondance, que vivait le Journal, nourri de la participation de tous les individus et équipes, rédacteurs de rubriques et illustrateurs.

Depuis plus d'un an, la pratique du journal scolaire est officiellement recommandée. C'est une activité qui s'intègre parfaitement dans les dispositions nouvelles qui instituaient le Cycle d'Observation et d'Orientation.

Mais on ne se met pas à « faire du journal scolaire » comme on essaye la vannerie ou le modèle réduit. Le journal scolaire est l'instrument et l'expression d'une pédagogie qui se centre résolument sur l'enfant dans son milieu, qui favorise le besoin premier d'expression libre et de création, qui débouche sur l'échange inter-scolaire.

Certes, on peut jouer au journaliste, demander aux enfants des comptes rendus et des dessins, des charades et des rédactions. Le seul fait de se voir « imprimés et diffusés » constituera pour eux une puissante motivation. Mais c'est une manière dangereuse de concevoir le journal scolaire, qui décevra peu à peu les enfants et vous fera renoncer.

Les collègues intéressés par cette question liront avec profit le livre que Freinet a consacré au « Journal Scolaire ». Ils verront quelles perspectives éducatives offre une technique qui a ses plus fortes racines dans le besoin de s'exprimer et d'échanger.

C. P.

Réalisation du journal scolaire au second degré

Nombreux sont ceux qui se heurtent au second degré à la réalisation pratique du journal, reconnu pourtant comme une excellente motivation et une consécration du texte libre. Malgré les difficultés matérielles, un bon nombre de journaux naissent et il est peut-être utile de préciser aux débutants quelques solutions pratiques.

Pour que le journal soit bien lisible, utiliser le limographe plutôt que le duplicateur à alcool. Son maniement est facile et il a le sérieux avantage d'offrir la dernière page tirée aussi bonne que la première. Ne pas encrer trop abondamment. Eliminer les deux ou trois premières pages. Je souligne l'intérêt précieux du limographe rotatif présenté au Congrès, livrable à la rentrée 63. Il améliorera le rendement.

Si l'on dispose d'une machine à écrire, taper les textes ; mais les manuscire plutôt que de renoncer !

Que contiendra ce Journal Second Degré ?

Nous avons déterminé coopérativement au Congrès quelques rubriques possibles :

- textes libres variés ;
- comptes rendus d'enquêtes scien-

tifiques, historiques, géographiques... et d'Instruction civique...

- la page des correspondants scolaires ;
- la page critique des journaux reçus avec les félicitations surtout, les suggestions, les questions, les réponses ;
- la page des jeux.

Toutes ces rubriques ne sont pas réalisables dans toutes les classes par suite du fractionnement des matières, mais chacun adapte ce canevas à ses possibilités.

Nous avons aussi au Congrès, parlé de l'illustration de ce journal. Très proche de celle des classes primaires en 6^e et 5^e, nous pensions que dès la 4^e il fallait orienter les enfants vers une composition dans la page, du texte et du dessin qui peut être plus symbolique, plus dépouillé.

Comment faciliter l'exécution de ces travaux ?

En essayant d'obtenir, même si on ne l'a pas une première année, les heures de travail manuel, dessin ou au moins l'autorisation de faire venir quatre élèves par roulement à quelques heures de liberté !

Nous tiendrons dans *l'Educateur* une rubrique du Journal scolaire.



Demandez à la CEL

LE FLORILÈGE DU JOURNAL SCOLAIRE

●● n° spécial de *l'Educateur* 6-7 de Janvier 1963 ●●

●● Vous y trouverez tous les renseignements pratiques que vous attendez ●●